

Bonnot, Thierry (2014), **L'Attachement aux choses**, Paris : CNRS Editions. 239_p.

Thierry Bonnot, chercheur français et historien de formation, a soutenu une thèse en anthropologie sociale sous la direction de Jean Bazin. Ce travail a été publié en 2002 sous le titre *La vie des objets*. Entre 1994 et 2002 Thierry Bonnot a travaillé à l'écomusée de la Communauté Le Creusot-Montceau (Saône-et-Loire) pour lequel il réalise différentes expositions et publications. Actuellement, il est chargé de recherches au CNRS, membre du laboratoire Genèse et Transformation des Mondes Sociaux (CNRS/EHESS, Paris).

Ses nombreuses publications traitent essentiellement de la culture matérielle envisagée sous l'angle de la construction des patrimoines. Ses recherches explorent l'objet au-delà de son identité liée à sa fabrication (utilisation et transmission etc), mettant l'accent sur l'accumulation de la charge symbolique et sociale des objets. Au-delà, - voire même abandonnant - de la séparation classique entre production factuelle de l'objet (matériau, production, fonction) et production culturelle et sociale (appropriation, possession, transmission, histoire familiale), Thierry Bonnot cherche à élaborer une pensée cohérente entre les objets et la société dans laquelle ils évoluent.

Avec *L'Attachement aux choses*, Thierry Bonnot livre une réflexion théorique sur les rapports sociaux aux objets. L'ouvrage est subdivisé en trois parties qui suivent une table des matières très détaillée. La première partie sous le titre *Un tour d'horizon* donne un état de lieu de la question basé sur les lectures d'ouvrages publiés durant la première décennie du XXI^e siècle, livrant un inventaire minutieux « au risque de frustrer les lecteurs » comme il l'avoue lui-même en p. 12. Cette partie est soutenue par une ample bibliographie - p. 209 à 235 – faisant référence aux recherches françaises et anglo-saxonnes. La deuxième partie *Ce que nous enseignent les objets* est plus concrète, basée sur des situations pratiques liées aux objets et leur lien avec l'espace qui les accueille. Par exemple, de la page 93 à la page 109, l'auteur décortique l'objet en tant que donneur de sens aux occupants d'un espace privé et domestique ; l'objet est choisi en fonction de l'image que les propriétaires veulent donner d'eux-mêmes. La troisième partie *Décrire les attachements, chantiers ouverts* livre des pistes pour une recherche à venir, un programme futur à mener, en p. 197 l'auteur parle « d'étape dans un parcours de recherche de travail exploratoire ».

L'intérêt majeur de l'ouvrage est la synthèse que propose l'auteur en renvoyant le lecteur aux grands noms de la recherche pluridisciplinaire concernant la culture matérielle. Il nous offre ainsi la possibilité de découvrir les objectifs et les enjeux de nombreuses différentes études. Il adopte une lecture croisée de ces textes créant avec les différents auteurs un dialogue. De ces liens qui dépassent un simple assemblage, l'auteur réussit à extraire l'originalité, les limites et la justesse de chacun des textes pour conclure par le constat de l'impossibilité d'une théorie générale, préférant un système adapté « à chaque situation dans laquelle sont impliqués des sujets et des objets singuliers correspondant à] un certain nombre d'enjeux sociaux et/ou politiques qui échappent par définition à toute théorie générale » p. 70.

A nos yeux, les intentions cardinales de cet ouvrage apparaissent particulièrement dans la deuxième partie de l'ouvrage, partie la plus pertinente du texte. L'auteur présente de manière détaillée, à l'aide de nombreux exemples, la pertinence pour l'étude de tout objet d'une approche pluridisciplinaire teintée essentiellement d'anthropologie et d'ethnologie. Par cette démarche, il devient possible de saisir et de définir le lien entre l'individu et l'objet soit l'attachement aux choses, référence claire et précise au titre même de l'ouvrage. Pourquoi tel objet est là, est-il nécessaire, utile, donneur de sens d'un espace par exemple ou se trouve-t-il là par hasard ? L'auteur livre ainsi une très intéressante piste qui trouve une résonance pratique: l'enquête autour de l'objet, son parcours, sa vie qui donne un sens à l'objet. Cette manière d'aborder l'objet - faisant un tout avec son vécu et son histoire - est

une démarche particulièrement intéressante pour les objets de musées qui, par définition, sont coupés de leur milieu naturel. La vie de l'objet avant son entrée dans une collection est une importante source d'enrichissement pour sa présentation et son intégration dans une problématique d'exposition. Même si cette démarche est bien intégrée dans l'acquisition d'objet par nos musées, sa théorisation ici nous permet d'assurer notre pratique, particulièrement dans la situation de don ou de refus de don qu'il faut justifier auprès du donateur.

Lorsque l'on arrive au terme de cette lecture, il est difficile de se rendre compte à quel public cet ouvrage s'adresse. L'auteur y voit un bilan (p.197) mais le lecteur se sent plutôt amené, guidé à travers un parcours d'ouvrages aux sujets parents, empruntés à l'ethnologie, l'anthropologie, les sciences sociales en général. Mis en parallèle avec le constat d'impossibilité de théorisation et les nombreuses pistes présentées, l'ouvrage apparaît plus comme le départ d'un travail académique qu'une publication de synthèse. Il est à souhaiter que l'auteur poursuive ses recherches. A l'heure où les questions de patrimoine immatériel prennent une place de plus en plus importante dans la création de patrimoine, il est à souhaiter que la question du lien entre univers matériel et immatériel produise de nouvelles connaissances.

Pour approfondir le thème, conseillons l'écoute de la leçon inaugurale de Bénédicte Savoy au collège de France intitulée, 30 mars 2017 *Objets de désir. Désirs d'objets* <https://www.college-de-france.fr/site/benedicte-savoy/inaugural-lecture-2017-03-30-18h00.htm> (vidéo téléchargeable ou piste audio).

France Culture a récemment consacré une série documentaire LSD par Perrine Kervran à ce thème, les 4 épisodes sont à *postcaster* sur le site <https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire>

Pour aborder le sujet de manière plus détournée et ludique, le film *L'Heure d'été*, d'Olivier Assayas, France 2007, bande annonce <https://www.youtube.com/watch?v=qzLvHaE64cQ> . Suite au décès de leur mère, 3 enfants se retrouvent confrontés aux objets du passé rassemblés par leur mère. Ils font appel à des spécialistes pour expertiser les pièces qui pour eux étaient des objets du quotidien familial et qui vont devenir des pièces de musée. Même s'ils connaissaient partiellement la valeur artistique des objets avant le décès de leur mère, le fait de voir ces objets dans les mains de conservateurs, historiens d'art et d'experts ou le fait de les retrouver exposés suscitent en eux un questionnement plus ou moins profond sur la valeur du souvenir, la force de l'objet dans la mémoire familiale et sa place dans la mémoire collective.

Romaine Syburra-Bertelto. Cours de base en muséologie 2017-2018. ICOM-Suisse.